

5^{ème} dimanche ordinaire B

Pas de place, *a contrario*, là où est entré le Prince de la vie !

En parcourant les poèmes qui constituent le livre de Job, le lecteur trouve des expressions ciselées pour décrire le drame de l'humanité souffrante. On entend ici l'expression du désarroi et de la révolte de celui qui connaît l'absence de Dieu (Jb 7,1-4.6-7).

Dieu donne à la supplication de Job. Le Seigneur qui nomme les étoiles est étonnamment capable de se pencher pour accueillir la plainte qui monte vers lui (Ps 146).

Doté de la liberté celle-là même qui permet de prendre sa vie en main pour que la présence à l'autre devienne signe Saint Paul partage la faiblesse des faibles afin de les gagner à Jésus-Christ (I Co 9, 16-19.22-23).

Saint Marc nous dit comment et où commence la journée de Notre Seigneur Jésus. Dans l'ordre du miracle*, il avait fait lever la belle-mère de Pierre et cette fois c'est lui-même qui se lève. Son départ pour prier révèle le fait que c'est dans la prière qu'il va trouver le sens de sa vie, puis celle des autres au sens qu'il en donnera, « *Tout le monde te cherche* », en donne le ton et la mesure, soit encore, le jour et le soir pour penser à l'homme, la nuit et l'aube pour penser à Dieu.

En soi, « *Tout le monde te cherche* » parce que tu as parlé avec autorité dans la synagogue, parce que tu as guéri, parce que tu as expulsé les démons, nos démons. La scène est similaire à celle de la multiplication des pains dans le quatrième Évangile ; alors de nouveau il se retira dans la montagne, lui seul (Jn 6,15 ; Mc 1, 29-39).

Tout prend alors un sens qui ne désigne pas seulement le fait de survivre à notre propre mort mais qui est le fait de vivre dès maintenant la réalité de la présence de Jésus à nos côtés, jusqu'au plus profond de notre Être d'enfants de Dieu.

En réalité, la nuit n'est pas seulement l'absence de jour, c'est aussi l'absence d'espérance, la nuit signifie l'incapacité que l'on a de voir la situation à venir, la nuit n'est pas seulement physique, elle est spirituelle. Elle désigne cette situation qui fait que tous les fantasmes.

De même, « *Aller ailleurs* », serait synonyme d'espérer encore ; c'est d'abord découvrir aux profondeurs de notre aujourd'hui une vie qui va de l'avant.

il n'est pas étonnant qu'il ait bien voulu porter ses pas en tous lieux. Telle est la certitude de Saint Pierre Chrysologue selon laquelle, « *il n'y a pas de place pour la mort (ce qui est contraire à la vie), là où est entré le Prince de la vie.* » Puissions-nous nous en convaincre !

Dans la perspective de la journée mondiale des malades du dimanche 11 février, dimanche de la santé, l'intention mensuelle du pape de ce mois en cours, aux malades et leurs familles, de bénéficier davantage d'un accompagnement médical et humain de qualité !

L'accompagnement humain et de qualité ne prévaudrait-il pas aussi dans le contexte des attentes actuelles dans le secteur agricole, aussi bien en tout temps comme en tout lieu ?

*Miracle : Du latin *mirari*, s'étonner, un miracle est un événement extraordinaire où l'homme constate un pouvoir qui le dépasse. Les Évangélistes n'emploient pas le terme de miracle : les Évangiles synoptiques parlent d'actes de puissance, et celui de Jean de signes. Les miracles sont toujours des signes qui répondent à la foi et veulent provoquer (susciter) la foi. Cf. *Théo, l'Encyclopédie catholique pour tous*, Droguet Ardant /Fayard, Paris, 1989, p. 272.